

Parc La Grange

Le site du **parc La Grange** a été occupé par une station littorale de l'âge du Bronze dat. 914-913 av. J.-C., explorée entre 1991-2001. Au temps d'Auguste s'y établit une *villa* romaine avec un port, attr. à un riche fonctionnaire de la Viennoise, Titus Riccius Fronto (orig. du toponyme Frontenex). *Villa* repérée dès 1880 à l'E du domaine, non loin de la grande orangerie-théâtre, et fouillée à deux reprises, la dernière fois en 1999-2001. Permanence de l'occupation att. au VIe s. et à nouveau vers les Xe-XIe s. Première représentation en 1444 par Conrad Witz, dans « La Pêche miraculeuse », d'un long mur parallèle à l'anc. voie romaine délimitant cette propriété, dite alors « communs de Heurtebise ». Deuxième représentation en 1686 par Jean-Christophe Fatio de Duillier du domaine agricole de Jacques Franconis. Transf. et agrand. entre 1706 et 1730 pour le banquier Marc Lullin, avec jardins, allées et salles de marronniers. Reconstr. de la maison de maître et des dépendances en 1767-70 par les trois frères Lullin, Marc, Gabriel et Jean, banquiers, prob. sur des plans parisiens. La mode « rococo » se lit dans l'avant-corps central d'ordre ionique, dont l'arrondi, coupé dans l'axe du grand salon, est surmonté d'un fronton cintré, orné ap. 1800 du monogramme « FC » de l'acquéreur François Favre-Cayla. A l'arrière, remarquable mise en scène de la cour d'entrée avec fontaine monumentale en marbre de Saint-Triphon entourée de trois dépendances parfaitement ordonnées.

L'érudit Guillaume Favre-Bertrand fit ajouter en 1823 une bibliothèque au N-E de la maison, prob. par Jean-Jacques Vaucher-Ferrier, en l'agrémentant de statues de Canova, « Vénus et Adonis », et de Thornwaldsen, « Ganymède nourrissant l'aigle de Jupiter » (auj. au Musée d'art et d'histoire). Il fit aussi édifier en 1828-29 une petite orangerie dans le parc, à l'O de la maison, et dresser en 1848 un plan du domaine par le jardinier Charles Haspel. Son fils Edmond Favre, élève de Calame, entreprit toute une série de travaux : 1854, abaissement du toit de la maison de maître ; 1856, marquise sur l'entrée, pergola devant la bibliothèque, grande orangerie-théâtre dans le jardin à la française (act. Théâtre de l'Orangerie) prob. par Charles Schaeck-Jacquet, avec deux serres qui subsistent à côté d'une petite serre du XVIIIe s. ; 1858, à la place du balcon côté lac, édification d'un ample perron à double volée d'escaliers ; 1859, dans le bas de la propriété, murs, portail monumental avec lions sculptés de Frédéric Dufaux, grilles, loge de portier à l'italienne avec campanile et terrasse à pergola. Dès 1880, William Favre fit intervenir Emile Reverdin et Charles Gampert pour des aménagements int. avec reconstr. de l'escalier, et Gustave Brocher pour les dépendances et les « fabriques » du domaine, enrichies ap. 1896 par un mazot de l'Exposition nationale. Parc public après le legs de William Favre à la Ville de Genève en 1817. Roseraie créée par la Ville en 1945-46. Concours international de roses nouvelles de Genève depuis 1947.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56

www.kulturqueterschutz.ch -> Français

